

Foued Aloulou

aloulouf@yahoo.fr

Depuis quelques années l'économie bleue est apparue comme une nouvelle discipline de la science économique qui s'intègre dans le cadre de l'économie verte ou de l'économie durable. Elle fait le croisement de plusieurs disciplines économiques telles que l'économie industrielle, l'économie de l'environnement, l'économie de transport maritime et portuaire, l'économie logistique, l'économie de tourisme, l'économie de développement, l'économie de l'agriculture, etc.

Elle s'intéresse aux études micro sectorielles et/ou macroéconomiques des différentes activités en relation avec la mer tels que le transport maritime de marchandises, les croisières maritimes, la gestion et la gouvernance des ports de commerce et de plaisance, la pêche, le tourisme balnéaire, l'aquaculture, etc.

Avec le ralentissement du rythme de la croissance des activités industrielles, les services particulièrement en relation avec la mer se présentent comme une source alternative à la croissance et à la création de l'emploi particulièrement dans une économie ouverte et globalisée. Ils s'intègrent aujourd'hui dans les politiques et les stratégies de développement durables des nations aussi bien développées qu'en voie de développement.

Par ailleurs, l'évolution et l'importance de ces activités de la mer résultent de la forte intensification des échanges maritimes à l'échelle mondiale et les mutations logistiques qui marquent l'environnement économique international.

Le secteur touristique et de loisir balnéaire occupent des parts de plus en plus importantes dans les PIB des nations.

L'aquaculture représente une grande partie des produits de mer que nous consommons aujourd'hui. Elle contribue à satisfaire les besoins alimentaires de plus en plus accrus de la population au moindre coût et combler la pénurie des réserves naturelles de poissons.

Les stratégies des nations maritimes convergent vers la promotion du secteur des services maritimes et l'innovation dans des nouveaux secteurs créateurs de haute valeur ajoutée.

Cependant, malgré les impacts positifs que ces activités maritimes peuvent apporter à l'économie nationale (réduction de la pauvreté, création de l'emploi, et de la valeur ajoutée, renforcement de la sécurité alimentaire et énergétique, promotion des exportations, attractivité territoriale, etc.), l'expansion rapide de ces activités et l'exploitation excessives des ressources de la mer posent des problèmes environnementaux et de durabilité. En fait ces différentes activités sont sources de pollution atmosphériques et maritimes, d'épuisement des ressources naturelles, de production de déchets, l'élévation de la température et du niveau de la mer, les pertes de ressources biologiques, etc.

L'économie bleue vise ainsi une efficacité technique, économique et environnementale dans l'exploitation des services et des ressources maritimes. D'un point de vue technique, elle cherche une meilleure gouvernance et gestion de ces services pour mieux satisfaire les besoins des individus et apporter des avantages économiques à la nation. D'un point de vue environnemental, elle cherche à réduire les déchets et les émissions de ces activités et à

préserver l'écosystème marin et côtier pour garantir une exploitation durable des mers et des ressources marines.

Ces effets auront des conséquences néfastes aussi bien sur le développement économique, l'attractivité sectorielle et des territoires, l'accessibilité de la population, la santé des citoyens, la qualité de vie et le bien-être social. Toutes ces conséquences contredisent les principes d'une stratégie de développement durables et limitent son applicabilité.

Donc, l'économie bleue soulève d'importantes questions sur l'évaluation du rôle des activités maritimes sur la mondialisation, le commerce, le développement, la durabilité et le changement climatique. Elle a fait l'objet d'une multitude d'études théoriques et empiriques cherchant à apporter quelques éléments de réponses à ces préoccupations économiques et environnementales.

Au cours de cet atelier un débat sera mené entre les différents intervenants chercheurs pour éclaircir l'importance des services maritimes dans l'économie et analyser leurs enjeux face aussi bien des changements économiques, structurels et environnementaux.

Les objectifs fondamentaux de cet atelier seront donc de :

- Développer un réseau de chercheurs travaillant sur les problématiques maritimes et portuaires et sur les impacts des activités maritimes sur le développement durable.
- Promouvoir une nouvelle discipline économie et révéler ses différents axes de recherches.
- Réunir des chercheurs issus de plusieurs horizons disciplinaires et leur offrir l'occasion de présenter leurs travaux de recherche, leurs études ou leurs expériences permettant d'ouvrir le débat sur les principaux facteurs déterminants de développement durable des activités maritimes.
- Améliorer la gouvernance pour une économie bleue, en cherchant les conditions favorable à la construction d'un système marin et compétitif.
- Montrer l'importance de l'économie bleue dans le développement de la Tunisie
- Établir une stratégie d'économie bleue permettant d'orienter les pouvoirs publics nationaux vers des nouveaux créneaux de croissance et de création de l'emploi.
- Explorer les instruments économiques (tarification, taxes, subventions), par une meilleure internalisation des externalités maritimes négatives.

Cet atelier d'« économie bleue » proposé est multidisciplinaire, faisant un regard croisé entre une diversité de sciences économiques, géographiques, de transport, de tourisme, de l'agriculture, de la logistique, etc.

Ainsi, les auteurs sont invités à soumettre leurs articles en relation avec les thèmes suivants (liste non exhaustive) :

- Le transport maritime de marchandise
- Le développement, gouvernance et performance du système portuaire
- Les changements climatiques, environnement et durabilité de la mer
- La logistique au service de l'économie
- Les effets de couplage et découplage

- La gestion Intégrée des Zones Côtières
- La fiscalité écologique
- La pêche,
- Le tourisme et gestion des ports de plaisance
- L'aquaculture
- L'intelligence économie appliquée aux secteurs maritimes

**Mots clés :**

Transport maritime, Changement climatique maritime ; Environnement et durabilité de la mer ; Pêche ; Tourisme et gestion des marinas ; Aquaculture